

**M. Levtchuk**  
**М. С. Левчук**  
БГЭУ (Минск)

*Научный руководитель В. Т. Мокейчик*

## **LA MONDIALISATION ET LA MENACE DE MONOLINGUISME À L'ONU**

### **ГЛОБАЛИЗАЦИЯ И УГРОЗА МОНОЛИНГВИЗМА В ООН**

*«Qui aime bien châtie bien» dit un proverbe français.*

L'ancien Secrétaire général K. Annan avait déclaré à l'ONU, «le français n'est pas châtié, il est puni». Fidèle à la sagesse de l'époque antique, l'Assemblée Générale de l'ONU a prévu dans sa Résolution de 1946 que l'Institution utiliserait deux langues de travail: l'anglais et le français. Force est de constater, plus de 70 ans après, que de facto, la communication interne et externe dans le système onusien est essentiellement anglophone. «Les circulaires, directives, instructions, manuels, rapports, stratégies etc. sont presque toujours d'abord en anglais,» signalent des onusiens.

L'objectif principal de notre travail de recherche est d'analyser la situation monolingue à l'ONU. Pour ce faire, nous avons envisagé une analyse des données ayant rapport à notre recherche.

Avec la mondialisation, c'est l'anglais qui devient la première langue de communication internationale dans différents domaines comme le commerce, les sciences, l'information et l'internet. Selon l'Unesco en 2017, il y avait une présence largement majoritaire de l'anglais sur internet, avec 45% des pages web et sur les 6 000 langues parlées dans le monde, 2 500 sont aujourd'hui en danger. Les différents Etats du Monde se trouvent plus ou moins contraints de recourir à cette langue même dans leurs propres pays, ce qui n'est pas sans laisser des traces sur leurs langues nationales. Le français se trouve, comme toutes les langues du Monde, submergé par cette vague d'anglicisation.

Les États-Unis exercent une influence très forte dans les domaines économique, financier, scientifique, informatique, ainsi que dans les divertissements tels que la musique ou le cinéma. Cette influence tend à propager la langue anglaise ou à favoriser les emprunts lexicaux, notamment des anglicismes, dans d'autres langues. Cette domination de l'anglais se fait sentir jusque dans les institutions européennes: l'usage de l'anglais a dépassé celui du français dans les institutions. En 2017, 56,8% des pages reçues par la Commission européenne étaient écrites en anglais, 29,8% en français, 4,3% en allemand, 8,8% dans les huit autres langues communautaires, et ce bien que seulement 11,6% de la population de l'Union européenne soit anglophone, contre 12% de francophones et 18% de germanophones.

À notre temps, la diversité linguistique est de plus en plus menacée. Les Conseils de la langue française en France, au Québec et en Belgique ont organisé (octobre 2016), un séminaire sur le thème: « Langue nationale et mondialisation: Enjeux et défis pour le français". Les conférenciers ont décrit la grande diffusion de l'anglais mais ils ont également envisagé l'usage des autres grandes langues véhiculaires. «Le monolinguisme de fait qui sévit de plus en plus dans le système des Nations Unies revient à abolir le caractère «international» de ces organisations» ont signalé les participants du séminaire.

Le résultat de recherche: Il nous paraît urgent de réaffirmer certains principes et notamment: de prévoir les épreuves de recrutement au moins dans les deux langues de travail de l'ONU et non pas dans une seule; de publier systématiquement et simultanément tous les documents au moins dans les deux langues de travail de l'organisation; de rendre obligatoire la connaissance au moins des deux langues de travail pour tous les postes; de rendre obligatoire la production systématique et simultanée de matériel didactique dans les deux langues de travail pour la formation du personnel et des partenaires.

En conclusion, il faut ajouter que l'ONU doit suivre ses principes visant à y préserver le pluralisme linguistique et culturel, sinon il n'y a pas de sens dans cette organisation dite internationale.

**K.Chadurskaya**

**К. И. Шадурская**

*Научный руководитель Т. Н. Нестерович*

## **LES NEOLOGISMES DANS LE DISCOURS POLITIQUE FRANÇAIS**

### **РОЛЬ НЕОЛОГИЗМОВ ВО ФРАНЦУЗСКОМ ПОЛИТИЧЕСКОМ ДИСКУРСЕ**

Le discours politique de la France au XXI<sup>e</sup> siècle se caractérise par une large utilisation du vocabulaire émotionnel et évaluatif. Les allocutions des leaders idéologiques français se détachent du contexte général et se caractérisent par une liberté de construction des messages, ainsi que par l'utilisation fréquente de moyens d'expression, de jeux de mots et de néologismes. Ces derniers sont d'un intérêt particulier pour l'étude, autant de questions de la néologie restent en suspens.

Les néologismes représentent les lexèmes de réalité, qui servent de la réflexion la plus exacte des changements du monde moderne.

Par la méthode d'échantillonnage en continu du discours politique ont été choisis 500 néologismes. Au cours de leur analyse, ont été utilisées des méthodes telles